

1^{er} SEPTEMBRE

Office pour la PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT¹

**Célébré avec le début de l'Indiction
et la mémoire de notre vénérable père Siméon le Stylite²**

VÊPRES

Lucernaire

*On chante 8 stichères : 3 pour l'environnement et 5 du Menée (2 de l'Indiction et 3 du Stylite).
Le dimanche, 10 stichères, en commençant par deux stichères dominicaux du ton occurrent.*

Pour la protection de l'environnement, t. 1

Merveille étonnante / que l'œuvre magnifique de la Sagesse de Dieu, /
le monde sensible exposant la gloire du souverain Créateur de la terre
et du ciel, / dont la parole maintient l'univers visible et l'invisible ! /
Que tes œuvres sont grandes, Seigneur, // telle est l'exclamation des
croyants qui te glorifient, toi l'Eternel.

Merveille admirable, / ô Verbe du Père, Jésus Christ, / toi la Sagesse
personnifiée qui es son propre depuis le début : / tout fut fait sur ton
ordre tout-puissant ; / et nous les terrestres, comblés de tes dons, /
magnifiant ton pouvoir souverain, nous déclarons pieusement : // Que
tes œuvres sont grandes, Seigneur.

Le temple magnifique de l'Univers, / non fait de main d'homme, mais
par ordre divin, / prend forme et sert, en parfaite harmonie, / décoré
par la lumière qui émane du ciel, illustré splendidement par la voix
sublime des créatures de Dieu ; / et les cœurs des hommes font monter
leur louange en s'écriant : // Que tes œuvres sont grandes, Seigneur.

¹ Œuvre du métropolitain Nicodème de Patras, 1993.

² L'office étant prévu pour être célébré le 1^{er} septembre, l'auteur a indiqué les éléments du Menée à y inclure pour l'Indiction et pour saint Siméon le Stylite.

Si on veut célébrer l'office à une autre date, il conviendra d'adapter : les références à saint Siméon ne se justifieront plus, mais les compositions pour l'Indiction qui sont une action de grâce pour la création pourront éventuellement être conservées.

De l'indiction, t. 1

Ayant appris la prière qu'en ses propres termes le Christ nous enseigna divinement, / redisons-la chaque jour au Créateur : / Notre Père qui es aux cieux, / donne-nous notre pain de ce jour // et pardonne-nous nos péchés.

Toi qui sur le mont Sinaï écrivis jadis les tables de la Loi, / Christ notre Dieu, incarné, / toi-même à présent dans la cité de Nazareth, / tu reçus, pour le lire, le rouleau prophétique // et, l'ayant replié, tu enseignas l'accomplissement de l'Écriture à ton sujet.

Du Stylite, t. 5

Vénérable Père Siméon, / tu as trouvé l'échelle de toute beauté / par laquelle tu montas vers la hauteur ; / celle qu'Elie trouva fut un char enflammé / et nul autre après lui n'en connut la montée, / mais toi, tu conserves ta colonne au-delà de la mort. / Homme céleste, ange terrestre, / vigilant flambeau de l'univers, // intercède pour le salut de nos âmes.

Vénérable Père Siméon, / si jamais ta colonne avait eu le pouvoir de parler, / sans cesse elle eût dit tes peines, tes larmes, tes douleurs ; / pour autant qu'elle semblait te porter, / c'est elle qui était soulevée / comme un arbre que faisaient croître tes pleurs ; / ta patience fit l'étonnement des Anges, l'admiration des hommes et la terreur des démons. // Intercède pour le salut de nos âmes.

Vénérable Père Siméon, / par la puissance de l'Esprit saint, / à l'imitation de ton Maître tu montas sur la colonne, comme lui sur la croix ; / et de même qu'il effaça notre sentence de mort, tu arrêtas le soulèvement des passions ; / s'il fut l'Agneau, tu fus aussi la victime d'immolation, / lui en croix, et toi sur la colonne. // Intercède pour le salut de nos âmes.

Gloire... pour l'environnement, t. 6

Venez, fidèles, avec le Psalmiste chantons pour le Dieu qui régit l'univers : / Ton nom, Seigneur, est admirable par toute la terre, / ta majesté surpasse les cieux, toute la création est remplie de ta louange ; / toi le Très-Haut, / tu as bien voulu nous soumettre la terre, la mer et tout ce qu'elles renferment ; / tu nous as permis de voyager sur les routes du ciel ; / aussi donne-nous la sagesse et le pouvoir d'y exercer notre ouvrage selon le bien / et de garder sans pollution ce qui nous est confié, / pour te louer comme notre Créateur, // toi le Maître qui nous aimes, dans les siècles.

Et maintenant... de l'Indiction, t. 6

(le dimanche : Théotokion dogmatique du ton occurrent)

Toi qui es uni à l'Esprit saint, / Verbe éternel et Fils de Dieu / toi l'Auteur, le Créateur de l'univers visible et invisible, / bénis la couronne de l'année, / garde la multitude des fidèles orthodoxes dans la paix, // par l'intercession de la Mère de Dieu et les prières de tous les Saints.

Entrée. Lumière joyeuse. Prokimenon du jour, et les Lectures : la première et la deuxième de l'Indiction, et la troisième parémie du 8 septembre.

Lecture de la prophétie d'Isaïe (61,1-9)

L'Esprit du Seigneur repose sur moi, car il m'a consacré, il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres, panser les cœurs meurtris, annoncer aux captifs la délivrance, aux aveugles la vue, proclamer une année de grâce de la part du Seigneur, un jour de vengeance pour notre Dieu ; pour consoler les affligés et leur donner un diadème au lieu de cendres, l'huile d'allégresse au lieu des vêtements de deuil, la louange au lieu du désespoir. On les appellera « térébinthes de justice, plantés par le Seigneur pour sa gloire ». Ils rebâtiront les ruines antiques, ils relèveront les débris du passé, ils restaureront les villes détruites, dévastées depuis des siècles. Des étrangers viendront faire paître vos troupeaux, des gens deviendront vos laboureurs et vos vigneron. Et vous, vous serez appelés « prêtres du Seigneur », « ministres de notre Dieu ». Vous vous nourrirez des richesses des nations, vous resplendirez de leur opulence. Ceux qui ont eu double part de honte recevront dans leur pays double part d'héritage, et leur joie sera sans fin. Car moi, le Seigneur, j'aime l'équité, je hais la rapine et le crime. Aux justes je donnerai leur récompense, avec eux je conclurai une alliance éternelle. Leur race deviendra célèbre parmi les nations et leur descendance au milieu des peuples ; tout le monde, à les voir, reconnaîtra qu'ils sont une race bénie du Seigneur.

Lecture du Lévitique (26,3-12,14-17,19-20,22,33,40-41)

Le Seigneur dit aux fils d'Israël : Si vous vous conduisez selon mes lois, si vous gardez mes commandements et les mettez en pratique, je vous enverrai les pluies en leur saison, la terre donnera ses produits et les arbres de la campagne donneront leurs fruits ; le battage du blé durera pour vous jusqu'aux vendanges, et les vendanges dureront jusqu'aux semailles. Vous mangerez votre pain à satiété, et vous habiterez en sécurité votre pays. J'y mettrai la paix, et vous dormirez sans que nul ne vous effraie. J'en ferai disparaître les bêtes féroces, et la guerre n'y passera plus. Vous poursuivrez vos ennemis, et ils succomberont devant vous. Cinq d'entre vous en poursuivront cent, et cent d'entre vous en poursuivront dix mille, et vos ennemis tomberont devant vous par l'épée. Je me tournerai vers vous et je vous bénirai, je vous ferai croître et multiplier, et je maintiendrai mon alliance avec vous. Vous mangerez votre ancienne récolte et celle des années précédentes, et vous sortirez le vieux grain pour faire place au nouveau. J'établirai ma demeure parmi vous, je n'aurai plus d'aversion envers vous, je marcherai au milieu de vous et serai votre Dieu, et vous serez mon peuple. Mais si vous ne m'écoutez pas et n'observez pas mes commandements, si vous repoussez mes préceptes et rejetez mes lois, au lieu de mettre en pratique tous mes commandements, j'agirai de même envers vous. Je vous enverrai de terribles fléaux ; vous sèmerez de vaines semences, dont vos ennemis se nourriront. Je me tournerai contre vous, et vous serez battus par vos ennemis ; vos adversaires domineront sur vous, et vous fuirez alors même que personne ne vous poursuivra. Je briserai votre orgueil insolent ; je vous ferai un ciel de fer et une terre d'airain. Vos efforts seront vains, votre terre ne donnera plus ses produits et les arbres de la campagne ne donneront plus leurs fruits. Je lâcherai contre vous les bêtes sauvages, qui détruiront votre bétail et vous décimeront comme épée dégainée. Votre pays deviendra un désert, et vos demeures seront dévastées. Et si vous vous conduisez de façon tortueuse envers moi, je me tournerai, moi aussi, contre vous, dit le Seigneur Dieu, le Saint d'Israël.

Lecture des Proverbes (9,1-11)

La Sagesse a bâti sa maison, elle l'a établie sur sept colonnes, elle a immolé ses victimes, elle a mêlé son vin et préparé sa table. Elle a envoyé ses serviteurs crier sur les hauteurs de la cité : « Que le simple passe par ici ! » Aux insensés elle dit : « Venez manger de mon pain et boire du vin que j'ai mélangé. Quittez la sottise et vous vivrez, marchez droit dans la voie de l'intelligence ! » Qui reprend le moqueur s'en fait un ennemi, qui censure un méchant s'attire des affronts. Ne reprends pas les méchants, de peur qu'ils ne te haïssent ; reprends le sage, et il t'en aimera. Donne au sage l'occasion, il deviendra plus sage ; instruis le juste, il augmentera son savoir. Principe de sagesse, la crainte du Seigneur ; et la science des saints, voilà l'intelligence ; à bonne conscience la connaissance de la Loi : de cette façon tu vivras longtemps, et des années de vie te seront ajoutées.

Litie : deux Apostiches de l'Indiction, t. 1

Seigneur, admirables sont tes œuvres autant que toi, / impénétrables sont tes voies ; / tu es en effet la sagesse de Dieu, son support et sa puissance à la perfection, / dans une action commune sans origine et sans fin ; / aussi, dans ton pouvoir souverain, tu descendis dans le monde / pour chercher ta créature, que jadis tu avais ornée de beauté, / et tu t'incarnas virginalement de la sainte Mère de Dieu, / Seigneur immuable qui as fixé les limites du temps pour notre salut : // Dieu très-bon, gloire à toi.

Verbe du Père qui précèdes tous les temps, / avec sagesse tu créas l'univers / et par ton verbe tout-puissant / tu assemblas toute la création : / bénis, Seigneur, la couronne de l'année que ta bonté nous donne de commencer / et renverse les hérésies, Ami des hommes, // par les prières de la Mère de Dieu.

Gloire... Et maintenant... pour l'environnement, t. 5

Divin Roi, toi qui es en tout temps / et qui demeures dans les siècles sans fin, / agréé la supplication des pécheurs implorant le salut ; / en ton amour des hommes, rends fertile cette terre qui est tienne, en lui accordant le climat qui lui convient, / affermis dans la vraie foi ta sainte et grande Eglise, Seigneur, / ainsi que tous les sarments de cette Vigne que ta droite a plantée ; / par l'intercession de ta Mère, accorde-le nous, ô Christ notre Dieu, // car tu es la victoire et la gloire du peuple chrétien.

Apostiches, pour l'environnement, t. 5

Le chœur des Anges, dans l'allégresse, / pour l'apparition des astres, a glorifié à haute voix le Créateur / et, dans l'adoration, a magnifié la Sagesse de Dieu, sa puissance créatrice qui maintient l'univers ; / il a chanté à l'unisson l'Esprit saint, / le Principe divin partageant même trône / comme un triple Soleil. / Et nous, les habitants du monde, destinataires de ses biens, / lui rendant un culte de lèvres et de cœur, // nous le chantons, le louons, le bénissons et l'exaltons comme la Cause de tout.

Par la Parole du Seigneur les cieux ont été fondés, / et par le Souffle de sa bouche, toute leur puissance.

Les peuples qui ne connaissent pas le vrai Dieu / par la création du monde sont amenés / à croire au mystère de sa gloire éternelle et de son invisible divinité ; / l'intelligence des hommes est forcée de considérer la perfection et la beauté de l'univers, / de mesurer l'espace immense, sa largeur et sa longueur, / ainsi que le cours si régulier des luminaires célestes, / de contempler en esprit le Verbe de Dieu / qui est leur providence et leur Seigneur, // et de glorifier la Trinité consubstantielle.

Car il a dit, et tout a été fait, / il a commandé, et tout a été créé.

Celui qui détruit le temple de Dieu, / le Seigneur, en toute justice, / le fera périr misérablement ; / c'est pourquoi ceux qui altèrent les cours d'eau divinement gravés / et l'usage que le Très-Haut en a fixé pour sa Création, comme pour son sanctuaire resplendissant, / se montrent impies et se préparent une provision de colère pour leur perte en l'au-delà. / Ami des hommes, donne-nous donc la sagesse et le savoir, / afin qu'ayant reçu pour notre usage ces dons, / nous sachions nous en montrer satisfaits // et, sans dépasser les bornes de la nature, nous conduire avec raison.

Gloire... de Siméon le Stylite, t. 5

Vénérable Père Siméon, / tu as trouvé l'échelle de toute beauté / par laquelle tu montas vers la hauteur ; / celle qu'Elie trouva fut un char enflammé / et nul autre après lui n'en connut la montée, / mais toi, tu conserves ta colonne au-delà de la mort. / Homme céleste, ange terrestre, / vigilant flambeau de l'univers, // intercède pour le salut de nos âmes.

Et maintenant, pour l'environnement, t. 5

Seigneur, à toi revient la gloire comme Créateur de l'univers : / il y a plus d'honneur, en effet, / pour celui qui a construit sa propre maison. / C'est pourquoi, nous tes serviteurs qui portons chair humaine et qui habitons le monde, te prions : / accorde-nous la sagesse de rejeter les vanités, / afin de nous tourner vers toi, le Dieu vivant qui a créé la terre et le ciel, la mer et tout ce qui se trouve en eux // et de rendre gloire à ta Divinité.

Le dimanche :

Gloire... de l'environnement, t. 5 : Seigneur, à toi revient la gloire...

Et maintenant, Théotokion du dimanche, t. 5

Ô Vierge, toute-vénérable, / tu es le temple, la porte, / le palais et le trône du Roi ; / c'est par toi que mon Libérateur, le Christ Seigneur, / est apparu à ceux qui dormaient dans les ténèbres, / car, Soleil de justice, Il a voulu illuminer ceux qu'Il avait créés de sa main à son image. / C'est pourquoi, ô Digne de toute louange, / toi qui as auprès de Lui l'audace d'une mère, // intercède sans cesse pour que nos âmes soient sauvées.

Troaire du Nouvel an - ton 2

Seigneur, artisan de toute la création, / dans ta puissance, Tu as établi les temps et les moments ; / bénis la couronne de l'année par ta douce bonté / et, par les prières de la Mère de Dieu, // garde dans la paix cette cité, et sauve-nous.

Troaire pour la protection de la nature - ton 4

Le Seigneur de gloire, par son œuvre créatrice, / révèle manifestement sa puissance éternelle et sa divinité ; / Il a formé l'univers et l'a rempli de créatures, / Il a fixé des limites à la nature et Il a commandé aux hommes de protéger sa création // afin de célébrer le Créateur.

Gloire... Troaire de saint Syméon - ton 1

Colonne de persévérance, / tu as rivalisé avec les pères anciens, / endurant les épreuves comme Job et les tentations comme Joseph, / et tu as vécu dans ton corps à la manière des incorporels ; / aussi, vénérable Père Syméon, // prie le Christ Dieu de sauver nos âmes.

Et maintenant... - ton 7 (Théotokion du 2^e cathisme du dimanche ton 7)

Réjouis-toi, Pleine de grâce, Vierge Mère de Dieu, / havre et protection du genre humain, / car de toi s'est incarné le Libérateur du monde, / et seule tu es Mère et Vierge, toujours bénie et glorifiée ; / intercède auprès du Christ Dieu // pour qu'il donne la paix au monde entier.

MATINES

Après Le Seigneur est Dieu, tropaires apolytikia : comme aux vêpres.

Ensuite, après chaque stichologie du Psautier, on chante les cathismes pour l'environnement, après ceux du Menée.

Cathisme I, de l'Indiction, t. 8

Toi qui du ciel accordes à ceux de la terre les pluies et les temps favorables aux récoltes, / recevant en ce jour les prières de tes serviteurs, délivre tes fidèles de tout malheur, / car toutes tes œuvres réclament ta compassion. / Bénissant nos démarches en leur début et leur issue, dirige les œuvres de nos mains, / Seigneur, accorde-nous le pardon de nos péchés, // car tu es celui qui as tout amené du néant à l'être, ô Dieu tout-puissant.

et pour l'environnement, t. 4

Le Créateur de l'univers, providence du monde entier, / ne laisse pas sans témoin sa présence, mais nous envoie les pluies du ciel ; / lui qui donne les saisons favorables à la croissance des fruits / et comble tous les êtres de la nourriture qui les satisfait, / il est chanté par des cœurs réjouis / et s'entend dire, car il est bon : // A toi la gloire, Dieu bienfaiteur et notre Père.

Cathisme II, du Stylite, t. 5

La tempérance fut la parure de ta vie / et, mortifiant ton corps, bienheureux Père Siméon, / tu balayas les assauts de l'ennemi ; / tu es passé vers Dieu, comme digne d'hériter la vie éternelle ; // c'est pourquoi intercède sans cesse auprès de lui, pour qu'il prenne nos âmes en pitié.

et pour l'environnement, t. 1

Le Donateur de tous les biens, / fidèles, chantons-le de bouche et de cœur, dans la gratitude de nos âmes, / nous tous qui usons du monde sans en abuser, / sachant que ce qu'il a de provisoire passera ; / pour notre part, c'est un autre monde que nous attendons, // selon le bon plaisir du Christ notre Dieu.

Après le Polyéléos : Mégalynaires

Nous te magnifions, / nous te magnifions, / ô Christ, donateur de vie, /
et nous vénérons, Seigneur, ta bénédiction sur la couronne de
l'année // que ta bonté nous donne de commencer.

Nous te magnifions, / nous te magnifions, / vénérable Père Siméon, /
et nous célébrons ta sainte mémoire, // toi le modèle des moines et le
confident des Anges.

v. A toi convient l'hymne, ô Dieu, en Sion, et pour toi sera accompli mon vœu
à Jérusalem. (Ps 64,2)

v. J'ai attendu ardemment le Seigneur, et il m'a prêté attention, il a exaucé ma
supplication. (Ps. 39,2)

v. Nous serons rassasiés des biens de ta maison ; saint est ton temple,
admirable en ta justice. (Ps 64,5)

v. J'ai veillé, et je suis devenu comme un passereau solitaire sur un toit.
(Ps 101,8)

v. Exauce-nous, Dieu notre Sauveur, espérance de ceux qui voyagent sur
terre et au loin sur la mer. (Ps 64,6)

v. Mes larmes ont été mon pain jour et nuit. (Ps 41,4)

v. Tu béniras la couronne de l'année par ta bonté, et tes champs seront
remplis d'abondance. (Ps 64,12)

v. Chantez un psaume pour le Seigneur, vous, ses saints, et confessez son
saint mémorial. (Ps 29,5)

Cathisme, pour l'environnement, t. 5

Seigneur, ils sont conformes au siècle présent, / les hommes désirant
ce qui dans le monde se corrompt, sans appliquer à la modération
leurs pensées, / mais accédant avec folie aux volontés de Lucifer, en
indubitables destructeurs ; / c'est pourquoi nous t'en prions,
Sauveur : // enseigne la mesure à tes propres serviteurs.

Anavathmi, la 1^{ère} antienne du ton 4 : Depuis ma jeunesse...

Prokimenon - ton 4 :

Elle est précieuse aux yeux du Seigneur, / la mort de ses saints.

Verset : Que rendrai-je au Seigneur pour tout ce qu'il m'a rendu ? (Ps. 115)

Que tout souffle loue le Seigneur.

Évangile (pour la mémoire du Stylite) et Psaume 50.

Gloire... Par les prières de Siméon...

Et maintenant... Par les prières de la Mère de Dieu...

Aie pitié de moi, ô Dieu...

ton 6 :

Verbe du Père qui précèdes tous les temps, / avec sagesse tu créas l'univers / et par ton verbe tout-puissant tu assemblas toute la création : / bénis, Seigneur, la couronne de l'année / que ta bonté nous donne de commencer / et renverse les hérésies, Ami des hommes, // par les prières de la Mère de Dieu.

Canon pour l'environnement (t. 8), avec l'acrostiche : Sauve le monde, Auteur du monde. Nicodème.

Puis les **canons de l'Indiction (t. 1)**, œuvre du moine Jean, et **du Stylite (t. 8)**, œuvre du moine Jean, avec l'acrostiche (à l'exception des théotokia) : Mon hymne, accepte-la, bienheureux Siméon.

Catavasies de la Croix.

Ode 1 : pour l'environnement, t. 8

« Ayant passé la mer comme sur une terre ferme, / fuyant la servitude des Égyptiens, / le peuple d'Israël clama : // Chantons notre Libérateur et notre Dieu. »

Constructeur du monde, tout-puissant Verbe de Dieu le Père et Sagesse surpassant tout esprit, rends-moi capable de chanter des hymnes en ton honneur, toi par qui tout a été fait, comme tu l'as bien voulu.

L'admirable Création apparut aux Anges lorsqu'elle sortit de ton Verbe, ô Tout-puissant, et ils chantèrent à haute voix : Tu t'es couvert de gloire, Créateur de l'univers. Nous te chantons comme dispensateur de la vie, faisant jaillir intarissablement les dons de ta bonté et, en ta providence, ayant toujours souci du monde : Tu t'es couvert de gloire, toi qui preserves l'univers.

Comme splendide couronne, comme Mère comblée de grâce, Vierge sainte, tu fus donnée au monde par le Rédempteur couvert de gloire, que sans cesse nous chantons.

de l'indiction, t. 1

« À Celui qui a délivré Israël de la dure servitude de Pharaon / et qui l'a guidé à pieds sec à travers les abîmes de la mer, / tous les peuples, chantons une hymne de victoire, // car Il s'est couvert de gloire. »

Au Verbe en personne né du Dieu et Père sans commencement, le Christ qui assembla l'univers et le mène sans faille à sa perfection, chantons tous une ode de victoire, car il s'est couvert de gloire.

Au Christ qui par bienveillance du Père est apparu, lorsqu'il est issu de la Vierge, et qui proclama l'année de grâce du Seigneur, pour notre rédemption, chantons une ode de victoire, car il s'est couvert de gloire.

Entrant, un jour de sabbat, dans la synagogue de Nazareth, celui qui leur avait donné la Loi enseigna aux Hébreux son ineffable avènement, par lequel en son amour il sauve le genre humain.

Tous les fidèles, chantant la Vierge plus que toutes digne d'admiration, qui fit surgir le Christ sur l'univers pour le combler de joie par la vie éternelle, sans cesse célébrons-la, car elle s'est couverte de gloire.

du Stylite, t. 8

« Tous les peuples, chantons une hymne de victoire au Seigneur, / qui engloutit le Pharaon dans la mer Rouge, // car il s'est couvert de gloire. »

Pour l'ode que je compose en ton honneur, bien que ma langue sonne faux, par tes prières, père théophore Siméon, donne-moi les lumières de la science de Dieu.

Les Perses, les Ethiopiens, les Indiens, les Scythes et les Arabes ont connu en grand nombre ta sagesse, Père saint, et rendu gloire au Christ qui par toi fut glorifié.

Tu fus comblé de grâce spirituelle, Bienheureux : comme Moïse, Jacob et Daniel, issu de l'enceinte pastorale, tu devins un chef des brebis spirituelles.

Réjouis-toi, Vierge Mère de Dieu qui logeas dans ton sein l'Infini : demande-lui d'épargner tout malheur à qui chante pour toi.

« Traçant avec son bâton une croix, Moïse divisa la mer Rouge / pour laisser passer Israël à pied sec, / puis la referma sur les chars de Pharaon, / figurant ainsi l'arme invincible ; / aussi chantons le Christ notre Dieu, // car Il s'est couvert de gloire. »

Ode 3 : pour l'environnement, t. 8

« Créateur de la voûte céleste et fondateur de l'Église, /
Seigneur, affermis-moi dans ton amour, / Toi le plus désiré et le
soutien des fidèles, // ô seul Ami des hommes. »

Dans ta sagesse, ô Père des cieux, avec la force de ta puissance tu as construit le monde grâce à ton Verbe coéternel et à l'Esprit qui procède de toi : Gloire à ton pouvoir, Etre sans commencement.

Toi qui fis lever la lumière et, voyant qu'elle était belle, t'en revêtis comme d'un manteau, tu posas les luminaires, le grand et le petit, pour éclairer le jour et briller dans la nuit.

Voyant, par les nuits sans lune, la splendeur des astres et leur éclat au firmament, nous pensons au Créateur du ciel, qui fit l'univers avec sagesse : devant lui, nous les fidèles, prosternons-nous.

Mère toute-sainte, reçois notre prière et supplie ton Fils de nous montrer comment il faut respecter ses œuvres admirables au lieu d'en mésuser, de manière insensée.

de l'indiction, t. 1

« Affermis-moi, ô Christ, / sur la pierre inébranlable de tes commandements / et illumine-moi de la lumière de ta Face, // car il n'est de saint que Toi, ô Ami des hommes. »

Dieu très-bon, affermis la fructueuse vigne que par amour ta droite a plantée sur terre, et garde ton Église, Seigneur tout-puissant.

Les fidèles qui te chantent comme Dieu de l'univers, rends-les dignes de passer l'année qui vient en vaquant aux œuvres spirituelles qui te plaisent, Seigneur.

Ô Christ, en ton amour accorde-moi de parcourir en paix le cycle de l'année, et comble-moi des enseignements divins que tu prononçais devant les Juifs, les jours de sabbat.

Toi qui seule, dépassant notre nature, as accueilli la grâce surnaturelle dans ton sein lorsque le Christ notre Dieu y demeura sans changement, sans cesse nous te glorifions.

du Stylite, t. 8

« Seigneur, Plante ta crainte dans les cœurs de tes serviteurs // et sois un ferme rempart pour tous ceux qui t'invoquent en vérité. »

Ayant fui en hâte la giboulée des esprits mauvais, Siméon, tu as gagné l'enceinte du salut, où tu cueillis en outre la vie éternelle.

Ton oreille docile, bienheureux Siméon, tu l'inclinas vers le Maître qui révéla le secret de la béatitude ; et c'est ainsi que tu as trouvé la vie bienheureuse.

Épouse de Dieu, tu conçus ineffablement le Seigneur et Sauveur qui délivre du malheur ceux qui t'invoquent selon la vérité.

« Figurant le mystère, / le bâton qui fleurit désigne comme prêtre Aaron ; / de même dans l'Église jadis stérile, fleurit l'arbre de la Croix, // sa force et son soutien. »

Kondakion du Stylite, t. 2

Ô saint Syméon, tu cherchais à atteindre les hauteurs / en
faisant de ta colonne un char de feu / et tu es devenu le
compagnon des anges ; // aussi avec eux prie sans cesse pour
nous tous.

Ikos

Quelle langue sera jamais capable ici-bas de louer la vie pure de Siméon ? Pourtant je
veux chanter dans la sagesse de Dieu les victorieux combats de ce héros qui sur terre
apparut comme un flambeau à tout mortel, et resplendit grandement dans le chœur des
Anges pour sa patience ; ayant acquis la pureté par la tempérance et psalmodiant sans
cesse avec eux, pour nous tous il intercède auprès du Christ notre Dieu.

Cathismes

pour l'environnement, t. 8

Sagesse et Verbe de Dieu, Seigneur de l'univers, nous te supplions : / montre-
nous, ô Créateur, ce qui est agréable à tes yeux, / ce qui est propre et utile à ta
Création, ce qui est bon pour tous les hommes et leur est avantageux, / comment
dans le monde il nous faut tous changer de conduite / et ne pas outrepasser ce
qu'à l'arbre de la connaissance il est possible de goûter. / Donne-nous le bon
sens, ô notre Dieu, de ne pas esquiver les interdits, // mais de garder sans faille
tes préceptes divins.

de l'Indiction, t. 4

Ô Maître de l'univers qui nous procures tous les biens, / avec foi nous nous
prosternons devant toi et te chantons ardemment : / Sauveur, touché de
compassion et recevant l'intercession de la Mère qui t'enfanta et de tous les
Justes qui t'ont plu, / fais en sorte, dans ta bonté, que t'offrent une année agréable
à tes yeux // ceux qui dans tes deux natures te vénèrent et te glorifient.

Ode 4 : pour l'environnement, t. 8

« J'ai entendu, Seigneur, le mystère de ton dessein de salut, /
j'ai considéré tes œuvres // et j'ai glorifié ta Divinité. »

Tu as donné à tes serviteurs tous les biens utiles pour le corps et dont aucun n'est à mépriser : accorde-les en abondance à qui te prie.

Sans cesse nous t'adressons notre action de grâce en esprit, nous qui voulons être sanctifiés par la prière et la parole de Dieu.

Comme il est juste, gardons pure et non souillée la nature de l'air, de la terre, de l'eau ; et les premiers purifions-nous nous-mêmes en tout notre être.

Toi le temple très-saint de l'unique et suprême Divinité, Vierge Mère de Dieu, donne au monde de ne pas être pollué.

de l'indiction, t. 1

« Sauveur tout-puissant, j'ai reconnu ton œuvre de salut // et dans la crainte je t'ai glorifié. »

Ton peuple, Sauveur, te présente les prémices de l'année et te chante l'hymne des Anges pour te glorifier.

En ton amour des hommes, ô Christ, rends-nous dignes de commencer et d'achever cette année de manière à te plaire.

Seul Seigneur tout-puissant, donne au monde de parcourir dans le calme les cycles des années.

Comme notre espoir le plus sûr, comme le havre de nos âmes, à présent chantons tous la Mère de Dieu.

du Stylite, t. 8

« Seigneur, j'ai entendu ta voix et je suis rempli d'effroi, / j'ai saisi ton œuvre de salut // et j'ai glorifié ta puissance, Seigneur. »

Le fondement de ton ascèse, Bienheureux, ce n'est pas sur le sable que tu l'as posé, mais sur tes peines, profondément, pour édifier l'inébranlable tour des vertus.

La corde la plus dure dévorant ton corps, tu le perças des clous de la crainte, celle de l'esprit, vénérable Père, pour trouver l'héritage que Dieu t'a mesuré au cordeau.

Les passions enfouies dans le corps s'enfuirent de toi, Bienheureux, tandis que les vers te révéraient sur ta couche purulente, Père saint !

Après la Passion volontaire, imitant aussi la mort vivifiante, tu te livras toi-même vivant au puits obscur, comme aux ténèbres du tombeau.

Le Dieu que tu as enfanté, ô Marie toute-pure, supplie-le d'accorder le pardon de leurs péchés aux fidèles qui implorent ta faveur.

« J'ai entendu, Seigneur, le mystère de ton dessein de salut, /
j'ai considéré tes œuvres // et j'ai glorifié ta Divinité. »

Ode 5 : pour l'environnement, t. 8

« Seigneur, Eclaire-nous de tes préceptes, / et par la force de ton bras tout-puissant, // donne la paix au monde, ô Ami des hommes. »

Ô Christ, mon Sauveur, toute la création, ayant trouvé sa délivrance dans les douleurs, t'implore dans les gémissements avec tes serviteurs.

Vous les hommes, considérez comme le plus grand de tous les trésors la santé de l'âme et du corps : ne maltraitez pas la nature et ses lois.

Vois la pollution qui s'introduit massivement, ô mon âme, rejette-la et lave-toi du péché, de peur qu'il ne t'advienne pire encore.

Fais monter une chaleureuse intercession vers le Fils qui t'exauce, ô Tout-immaculée, pour qu'il préserve la nature des violences impies.

de l'indiction, t. 1

« Éveillés dans la nuit, nous Te chantons, / ô Christ, sans commencement comme le Père et Sauveur de nos âmes ; / accorde la paix au monde, // ô Ami des hommes. »

Toi qui combles l'univers de tes bienfaits, ô Christ, accorde à tes serviteurs prospérité, temps favorable et la couronne de tes bénédictions sur les divers cycles de l'année.

A nous qui te reconnaissons comme partageant avec le Père même éternité, ô Verbe, fais que ce changement d'année nous donne de changer en mieux et de vivre dans la paix.

Toi qui transcendes tous les temps, Verbe coéternel au Père, d'auprès de lui tu es venu sur terre annoncer la délivrance aux captifs et la vue aux aveugles.

En toi, Mère de Dieu très-pure, nous plaçons notre confiance et notre espoir ; ô Vierge, procure-nous la faveur de celui que tu as enfanté.

du Stylite, t. 8

« Seigneur, éclaire-nous de tes préceptes, / et par la force de ton bras tout-puissant, // donne la paix au monde, ô Ami des hommes. »

Siméon, le Christ fit de toi un autre Daniel, car son apparition te fit sortir sain et sauf de la fosse aux lions.

Tout entier consacré au Seigneur, tu t'exerças aux rigueurs opposées de la chaleur, de la neige et du froid.

A l'instar de Moïse et d'Elie, tu passais les quarante jours en ne mangeant qu'une fois, vénérable Père, tout au long de ta vie.

Lié par une chaîne comme à un collier d'or, vénérable Siméon, tu marchais vers le ciel sur les ailes de Dieu.

Implore sans cesse ton Fils et notre Dieu, ô Marie, sainte Vierge inépousée, pour qu'il envoie sur nous fidèles la grande miséricorde.

« Ô bois de la croix trois fois bienheureux / sur lequel le Christ, Roi et Seigneur, a été étendu ; / trompé par toi, celui qui a séduit par le bois, est tombé, / Dieu ayant été cloué sur toi dans sa chair, // Lui qui donne la paix à nos âmes. »

Ode 6 : pour l'environnement, t. 8

« Je répands ma supplication devant Dieu, / au Seigneur j'expose mon chagrin, / car mon âme s'est emplie de maux / et ma vie est proche de l'Enfer, / au point que je m'écrie comme Jonas : // Seigneur, délivre-moi de la corruption. »

Toi qui mis en ordre la création, tu donnes au monde une harmonieuse direction : tu rends compactes les montagnes qui s'élèvent et tu places à leur base les sources d'eau, que tu guides vers les lieux verdoyants pour donner leur nourriture à tous les êtres créés.

Toi qui fais lever les plantes du sol et procures le pain aux hommes, tu nourris aussi les oiseaux du ciel, avec l'huile tu rends les visages rayonnants, tu donnes leur nourriture aux mortels et réjouis le cœur de l'homme avec le vin.

Dans les arbres nichent les passereaux, aux gerboises l'abri des rochers, aux chamois les hauts sommets : chacun trouve la demeure qui lui convient, et la nourriture, c'est à Dieu que la réclament les animaux de la forêt.

Le bercail assure leur gîte aux brebis, quant aux hommes c'est toi leur puissante protection, ô Vierge, l'orient du Soleil de justice et le refuge inviolé où se trouvent réunis les peuples ayant accueilli la royauté du Christ.

de l'indiction, t. 1

« Tu as sauvé du monstre marin le prophète, ô Ami des hommes ; // je T'en supplie, relève-moi aussi du gouffre de mes péchés. »

Ô Maître, permets-nous, en ce début d'année, de commencer une vie qui te plaise, Seigneur.

Sauveur compatissant, fais que ceux qui chantent ton nom, par la méditation de la loi, soient comblés des jours de l'Esprit.

Ceux qui se réfugient auprès de toi, nous t'en prions, délivre-les de tout danger les menaçant, ô Mère du Christ notre Dieu.

du Stylite, t. 8

« Toi qui te drapes de lumière comme d'un manteau, / accorde-moi la tunique de lumière, // dans ta miséricorde, ô Christ notre Dieu. »

Le Christ fit de toi, Bienheureux, l'auteur de miracles prodigieux, comme un habitacle de la puissance de Dieu.

Ton corps, Siméon, fut élevé comme en croix sur la colonne ; c'est pourquoi tu fus glorifié avec le Christ qui pour toi fut élevé sur le bois.

Toi qui frayas le suprême chemin, fais monter vers la hauteur céleste les fidèles qui te chantent, admirable Siméon.

Nous les fidèles, nous te chantons, Vierge Mère, comme l'arche et le temple de Dieu, sa chambre nuptiale et la porte du ciel.

« Dans les entrailles du monstre marin, Jonas étendit les bras en forme de croix, / préfigurant manifestement la Croix salvatrice ; / en en sortant le troisième jour, il figura la Résurrection du Christ Dieu / cloué sur elle dans sa chair // et qui par sa Résurrection a illuminé le monde. »

Kondakion pour la protection de la nature - ton 8

Jadis Adam au Paradis avait reçu l'ordre de le cultiver et de bien le garder, / mais il désobéit, et la porte en fut fermée. / Quant à nous qui sommes sans cesse tentés de goûter à la connaissance du mal, cet arbre amer, / mettons-nous à l'œuvre pour protéger la création et faucher les ronces de la pollution, // car c'est en changeant de conduite que nous retournerons vers notre Seigneur.

Ikos : Au Seigneur la terre et sa plénitude, l'univers et tous ses habitants ; Dieu, ayant prévu pour nous-mêmes le meilleur, nous avait placés à peine au-dessous des Anges dans le monde, pour nous y faire trouver la perfection. Mais, pour avoir failli, par séduction du péché, nous n'en cessons pas de goûter à son festin. Et la création en attente aspire avec nous à la révélation des fils de Dieu ; aussi rejetons la pollution de la nature et notre propre destruction, // car c'est en changeant de conduite que nous retournerons vers notre Seigneur.

Synaxaire

Le 1^{er} septembre, en ce début de la nouvelle Indiction, la Grande Eglise du Christ a décidé « de faire en premier lieu des demandes, des prières, des supplications, des actions de grâces pour tous les hommes » ainsi que pour la protection et la sauvegarde de la nature qui nous environne, contre la pollution et les altérations, « car cela est bon et agréable au regard de Dieu notre Sauveur ».

Habitants de ce monde, gardons la nature, / aussi bien que notre âme, de toute souillure. /

L'Indiction commençante invite l'univers : / pour sa préservation tenons les yeux ouverts.

Et le synaxaire du Menée :

Le 1^{er} septembre, début de l'Indiction, c'est-à-dire de la nouvelle année.

Tu es l'Ancien des jours et le nouvel Adam : / Christ, bénis l'Indiction de notre nouvel An.

Ce même jour, mémoire du miracle opéré par la sainte Mère de Dieu au monastère des Miasènes ; et mémoire du grand incendie.

Pêche miraculeuse : toute seule émerge / du profond de l'étang l'icône de la Vierge.

Ce même jour mémoire de notre vénérable Père Siméon le Stylite.

Siméon, terminant sa marche de stylite, / trouve tout près du Christ la place qu'il mérite. /

Septembre, au premier jour, unit à son Auteur / Siméon qui marcha de hauteur en hauteur.

Ce même jour, mémoire de sainte Marthe, mère du vénérable Siméon ; mémoire de sainte Evanthie ; et dormition du juste Josué, fils de Noun.

Marthe accueille le Christ sur terre en sa demeure. / Au ciel t'accueille, Marthe, le Christ à son heure. / Josué, qui stoppa la course du soleil, / voit le Soleil de gloire à nul autre pareil.

Ce même jour, mémoire des quarante saintes Femmes martyres, et vierges consacrées, et de leur guide, le diacre Ammoun.

A ces quarante vierges le glaive et le feu / procurent un époux : le propre Fils de Dieu. / D'un fer incandescent Ammoun coiffant le casque / de la chair avec joie dépose ainsi le masque.

Ce même jour, mémoire des saints martyrs Calliste et ses frères Evode et Hermogène.

Avec ses frères sous le glaive Callistè / a souffert une fin pleine de vénusté.

Par les saintes prières de tes saints, ô Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7 : pour l'environnement, t. 8

« Venus jadis de Judée à Babylone, / les adolescents par leur foi dans la Trinité / ont foulé aux pieds le feu de la fournaise en chantant : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Que la festive assemblée de l'univers, réunie pour la louange du Tout-puissant, le soleil, la lune, les astres et les nues et les cieus des cieus se mettent à chanter : Dieu saint, Tu es béni dans le temple de ta gloire.

Toi qui scrutes les abîmes et que portent les Chérubins, Dieu très-haut, de tout cœur nous t'adressons l'hymne des Séraphins en disant ; Plein de gloire est ton temple, Dieu saint, Dieu trois-fois-saint, ô Seigneur Sabaoth.

Toi qui, sur le trône de ta gloire, es chanté par les Puissances des cieus, ne repousse pas les prières terrestres de tes indignes serviteurs, mais accueille leur louange te chantant : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Hâte-toi, Souveraine, de sauver du péril et de la pollution tes serviteurs ; mets un terme à l'inconscience d'hommes insensés, arrache le voile qui couvre leurs yeux, afin qu'à leurs ravages puisse échapper ta création.

de l'indiction, t. 1

« Les adolescents élevés dans la piété, / méprisant un ordre impie, n'ont pas redouté la menace du feu. / Mais debout au milieu des flammes ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Nous, le peuple orthodoxe, en ce début d'année nous offrons les prémices de nos hymnes au Christ notre Roi dont le règne n'aura pas de fin, en lui chantant pieusement : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Toi qui existes avant les siècles, ô Christ, et pour les siècles demeures le Seigneur, source de bonté, comble cette année de tes dons excellents pour ceux qui psalmodient : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Pour avocate nous choisissons auprès de toi ta Mère très-pure, ô Christ, nous tes serviteurs, bon Maître, pour que de tout malheur tu délivres ton peuple psalmodiant : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

du Stylite, t. 8

« A Babylone les Jeunes Gens dans leur piété n'adorèrent pas l'image d'or, / mais au milieu de la fournaise de feu, couverts de fraîche rosée, ils entonnèrent un cantique, disant : // Dieu de nos Pères, tu es béni. »

Tu arrêtas la sécheresse en faveur des indigents, pour eux tu ouvris les portes de la pluie ; par ton intercession tu fixas la terre qui tremblait au milieu des flammes et tu appris aux peuples à chanter : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Comme un grand luminaire de l'Église, comme un soleil resplendissant, par l'envoi de tes rayons tu éclairas la terre entière, Siméon, et tu appris aux peuples à chanter : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Comme des fleuves affluant de partout, dans l'enceinte de ton ascèse s'est réuni un véritable océan, une marée humaine qui de toi, Serviteur du Christ, apprit à psalmodier : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ce même Christ qui jadis reposa dans les bras de l'homonyme Vieillard, vénérable Siméon, a reposé sur les tables de ton cœur par sa puissance invisible ; c'est pourquoi tu chantais : Dieu de nos Pères, tu es béni.

A celui qui a pris chair sans semence il convenait de s'avancer hors de ton sein, Vierge pure, immaculée : parmi tous les êtres tu fis naître celui qui les transcende tous et pour qui dans nos hymnes nous chantons : Dieu de nos Pères, tu es béni.

« Exhalant la menace et le blasphème contre Dieu, / l'ordre insensé du tyran impie fit trembler le peuple ; / cependant les trois adolescents ne furent pas effrayés / ni par la fureur bestiale, ni par le feu dévorant ; / mais alors que se levait le souffle porteur de rosée, / ils se tenaient dans la fournaise et chantaient : // Dieu de nos pères toujours loué et notre Dieu, Tu es béni. »

Ode 8 : pour l'environnement, t. 8

« Le Roi céleste que chantent les puissances angéliques, // louez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Le Christ renouvelle ce qui en l'homme avait vieilli, il recrée nouvellement ce qui était corrompu en sa créature : chantons-le dans tous les siècles.

Viens à notre aide, Sauveur, pour guérir les plaies et les maux que nous portons à notre nature, afin que nous te chantions dans tous les siècles.

Délivre-nous des méfaits de l'ennemi, des malheurs provoqués par la dégradation des biens, nous t'en prions, toi qui existes dans les siècles, ô notre Dieu.

Ayant pris de toi notre chair, Mère de Dieu, le Verbe coéternel au Père et notre Dieu renouvelle sa créature pour qu'elle vive dans les siècles.

de l'indiction, t. 1

« Celui qui sauva les Jeunes Gens qui chantaient dans la fournaise, / transformant en une fraîche rosée l'ardente flamme qui les menaçait, / c'est le Christ notre Dieu : // chantez-le, exaltez-le dans tous les siècles. »

Comme au principe du salut la sainte Église t'offre, ô Christ, les prémices de l'année en s'écriant : Chantez le Christ, exaltez-le dans tous les siècles.

Celui qui du non-être façonna sagement tout l'univers en le créant du premier jet, puis déroula par sa volonté les spirales du temps, chantez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

Psalmions pour notre Dieu qui mène l'univers à bonne fin et fait varier les temps et les saisons pour conduire les humains de multiples façons : Chantez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

Mère de Dieu et Vierge immaculée, dans les cycles des temps où se déroulent les années, nous l'ensemble des mortels, conformément à la vraie foi, nous te chantons comme Mère de Dieu et salut des humains.

du Stylite, t. 8

« Le Seigneur qui fut glorifié sur la montagne sainte / et dans le buisson ardent révéla à Moïse le mystère de la Mère toujours-vierge, // chantez-le, exaltez-le dans tous les siècles. »

Éloigné de toute passion et compatissant à la faiblesse d'une mère, tu parus comme vivant après la mort, t'écriant : Bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Tu étreins le jeune homme paralysé et tu ordonnes à Phylarque de porter sur ses épaules son grabat tout en louant le Seigneur et l'exaltant dans tous les siècles.

Celui qui fournit un grand renom à Job par ses souffrances, changea la corruption de ta chair gangrenée en une perle de grand prix, Siméon, serviteur du Christ, te glorifiant dans tous les siècles.

Comme jadis le Larron sur la croix, Seigneur, tu rappelas vers toi le chef des brigands par les prières de Siméon ; c'est pourquoi nous te chantons et t'exaltons dans tous les siècles.

Toi qui reçus la salutation angélique et fis lever sur le monde la Lumière, le Seigneur de gloire que tu as enfanté, tous ensemble nous te chantons et te glorifions, Vierge Mère de Dieu.

Louons, bénissons, adorons le Seigneur, le chantant et l'exaltant dans tous les siècles.

« Adolescents qui par le nombre égalez la Trinité, / bénissez Dieu, le Père Créateur, / chantez le Verbe qui est descendu et qui a changé le feu en rosée, // et exaltez dans les siècles l'Esprit très saint Donateur de vie. »

Ode 9 : pour l'environnement, t. 8

« Nous confessons en vérité que tu es la Mère de Dieu, / nous qui sommes sauvés par toi, ô Vierge pure, // et avec les chœurs des incorporels nous te magnifions. »

De son temple céleste le Verbe s'est avancé, il est devenu le Créateur de l'univers ; et celui qui endommage la création passera auprès de lui pour un ennemi de Dieu.

La création est soumise à tes pieds, et rien ne doit échapper à cette soumission envers toi ; celui qui tend la main pour l'endommager se déclare donc ennemi du Créateur.

Ne déplace pas sans discernement les bornes de la nature, ne pense pas que l'insolence demeure impunie : car tu récolterais la destruction comme juste salaire de ton manque de sens.

Sans cesse, ô Vierge, nous reconnaissons en toi notre bienfaitrice et notre avocate ; parmi toutes les femmes ce n'est qu'en toi que les lois de nature ont été dépassées.

de l'indiction, t. 1

« L'image de ton enfantement très pur / était figurée par le Buisson ardent qui ne se consumait pas ; / et maintenant nous te prions / d'éteindre la fournaise ardente de nos tentations, / afin que sans cesse nous te magnifions, // ô Mère de Dieu. »

Verbe et Puissance de Dieu, Sagesse véritable et personnifiée qui tiens en mains l'univers et le gouvernes sagement, pour tes serviteurs également dirige le temps présent dans de paisibles conditions.

Toutes tes œuvres, Seigneur, les cieux, la terre, la lumière, les eaux, les sources et l'océan, la lune, les astres, le soleil, les ténèbres et le feu, les hommes et le bétail avec les anges te glorifient.

Avant les siècles, toi seul, tu existes, puisque tu en es l'Auteur, indivisible, Dieu unique en trois personnes, notre Roi ; par les prières de ta Mère immaculée fais que cette année porte ses fruits pour ton héritage, Seigneur.

Maître et Sauveur de l'univers, Seigneur tout-puissant, Auteur de la création, par les prières de l'Inépousée qui t'enfanta, donne la paix au monde, conservant sans cesse ton Église à l'abri des factions.

du Stylite, t. 8

« Sur la montagne, dans le feu du buisson ardent, / l'enfant de la Toujours-Vierge fut révélé à Moïse, le législateur, pour le salut des fidèles, // aussi Le magnifions-nous sans cesse dans nos chants. »

Toi qui, par ton endurance, régnes sur les passions, Siméon porteur-de-Dieu, le Christ t'a reçu auprès de lui pour te faire communier à sa royauté ; aussi dans nos hymnes nous te magnifions.

Ayant reçu la grâce de guérir, Siméon porteur-de-Dieu, tu puises aux inviolables trésors de l'Esprit pour distribuer les guérisons à ceux qui célèbrent ta sainte mémoire.

Parvenu à la vertu céleste après avoir combattu dans les airs, tu montas à tire-d'aile vers les tabernacles des cieux : intercède pour le salut de nos âmes.

Buisson embrasé par le feu sans être consumé, c'est ainsi, ô Vierge, que tu t'es montrée en concevant sans semence le Sauveur du monde, notre Dieu que sans cesse nous magnifions.

Catavasia : les deux hirmi de l'Exaltation de la Croix.

« Tu es, ô Mère de Dieu, le paradis spirituel / qui sans semence as fait germer le Christ ; / c'est par Lui que l'arbre vivifiant de la Croix a été planté sur la terre ; // aussi l'exaltant maintenant, nous nous prosternons devant lui et te magnifions. »

« La mort qui par le fruit de l'arbre a frappé le genre humain / a été en ce jour anéantie par la Croix, / car la malédiction qui a touché la descendance de notre première mère, / a été anéantie par le Fruit de la très pure Mère de Dieu ; // c'est elle que toutes les puissances célestes magnifient. »

Exapostilaire, t. 2. *Les strophes du Menée, en particulier la troisième :*

Nature tripersonnelle, inaccessible, éternelle, incréée, Seigneur, Dieu des dieux, tout-puissant Créateur de l'univers, tous ensemble, nous prosternant devant toi, nous te prions : bénis l'année présente, dans ta bonté, et garde en paix nos chefs et tout ton peuple, Seigneur compatissant.

Comme un astre, vénérable Père, ta vie lumineuse éclaira la terre entière de miracles rayonnants ; par ta colonne en effet, comme sur une échelle, tu es monté vers Dieu, vers le lieu où l'ultime de tous nos désirs se réalise, saint Père Siméon, et pour nous qui t'honorons tu intercèdes désormais.

Auteur et chef de toute la création qui as soumis à ton pouvoir les moments et les temps, couronne le cycle de l'année de tes bienfaites bénédictions, Seigneur compatissant ; nous t'en prions, garde ton peuple dans la paix, sans dommage, sain et sauf, par l'intercession de ta Mère et des Anges de Dieu.

Laudes. *On chante 8 stichères :*

les 4 idiomèles de l'Indiction :

t. 3

Verbe du Père qui précèdes tous les temps, / toi qui par nature es Dieu,
/ qui du non-être as conduit vers l'être l'ensemble du créé / et qui as
soumis à ton pouvoir les moments et les temps, / bénis la couronne de
l'année que ta bonté nous donne de commencer, / donne à tes Eglises
la paix et aux fidèles chrétiens la victoire, / à la terre abondance de
biens, // et à nous-mêmes la grande miséricorde. (2 fois)

t. 4

Ton règne, ô Christ notre Dieu, / est un règne pour les siècles, / ton
empire, pour les âges des âges ; / car avec sagesse tu créas l'univers, /
nous assignant le rythme et le cours des temps ; / aussi, en toute chose
et pour tout, dans l'allégresse nous crions : / Bénis la couronne de cette
année que ta bonté nous donne de commencer, // et permets-nous, sans
mériter condamnation, de te chanter : Seigneur, gloire à toi.

Tes voies, Seigneur notre Dieu, sont magnifiques et dignes
d'admiration ; / c'est pourquoi nous magnifions le pouvoir de ton
œuvre de salut, / Lumière de lumière qui descendis vers ce pauvre
monde qui est tien ; / et, selon ton bon plaisir, ô Verbe, tu ôtas la
première malédiction que mérita l'antique Adam ; / et dans ta sagesse
tu nous as fait connaître les moments et les temps pour glorifier ta
bonté créatrice. // Seigneur, gloire à toi.

et ces 4 stichères pour l'environnement, t. 1

Louez-le, soleil et lune, louez-le tous les astres et la lumière.

Dieu créateur, tu as disposé de façon magnifique toute la création, / tu as orné d'étoiles le ciel / et tu as embelli la terre de plantes et de fleurs, selon leur espèce, / d'êtres animés et d'hommes chantant : // Qu'il est admirable, ton nom très-saint.

Qu'ils louent le Nom du Seigneur, car il a parlé et ils sont apparus.

Toutes choses, Sauveur, sont soumises à tes pieds : / les reptiles, les bestiaux, les fauves / et les oiseaux, les poissons de la mer / ainsi qu'en général, les flux de la nature ; // et tu as dit que sur la terre devaient dominer ceux que tu as formés à ton image.

Illes a établis à jamais, pour les siècles des siècles ; il a donné un commandement qui ne passera pas.

Chancelantes sont les pensées des hommes, / point de sagesse en leurs idées ; / mais, Seigneur et Rédempteur, ne nous livre pas pour autant à la totale destruction ; / sauvegarde toute la création, préserve-la de la pollution, // dans ta miséricorde envers nous.

Jeunes gens et vierges, anciens et enfants, louez le Nom du Seigneur

La Mère toute-bienheureuse, / tous ensemble, implorons-la pour la grande Eglise du Christ : / qu'elle la garde et la protège en tout temps, / comme le rempart avancé des chrétiens, // qu'elle la sauve des périls, des épreuves et de toute adversité.

Gloire... de Siméon le Stylite, ton 2

Il a poussé d'une racine excellente / comme un fruit excellent, Siméon : / consacré dès l'enfance, nourri de grâce plutôt que de lait ; / élevé corporellement sur la pierre et plus encore élevant vers Dieu son esprit, / grâce aux vertus il édifia sa demeure éthérée ; / et, faisant route dans les airs avec les puissances des cieus, // il devint l'habitable du Christ notre Dieu, le Sauveur de nos âmes.

Et maintenant..., pour l'environnement, t. 5

Quelle splendeur en ta création, ô Christ, / comment, par ton seul verbe tout-puissant, apparut le chœur des étoiles, Artisan de l'univers, / comment toute la terre fut habilement affermie sur les eaux et admirablement comblée de tes bienfaits ! / Aussi la multitude des Anges magnifie ta gloire, / tandis que ta louange est annoncée / dans l'Assemblée des Saints ; / et toi qui pour le bien des hommes as disposé l'univers, / rends sages ceux qui veulent le reporter à la confusion de Babel, / repousse les complots destructeurs de ceux dont les cœurs se sont endurcis ; / rappelle-les à la connaissance de toi ; / quant à ceux qui dans l'église sont assemblés maintenant, // comble-les de tes bénédictions et donne-leur de trouver le droit chemin de la paix.

Grande Doxologie.

Tropaires de l'environnement et du Stylite, et le théotokion (t. 7) : Réjouis-toi, Pleine de grâce...

Litanies et Congé.

Si ce jour tombe un dimanche :**Le samedi soir à Vêpres :**

Lucernaire : 2 stichères dominicaux du ton occurrent, 3 de l'environnement, 2 de l'Indiction et 3 du Saint. Gloire : de l'environnement. Et maintenant : Dogmatique du ton.

Lectures : 2 de l'Indiction et La Sagesse a bâti sa maison.

Litie : de l'Indiction

Apostiches du dimanche, Gloire : de l'environnement, t. 5, Et maintenant : théotokion du dimanche, même ton.

Tropaires du dimanche et du Ménéé (s'il y a artoclasie ou Vigile : Vierge Mère de Dieu, réjouis-toi 2 fois, et le tropaire de l'environnement).

A Matines :

Tropaire du ton, 2 fois, Gloire : du Saint, Et maintenant : de l'environnement.

Cathismes du ton.

Eulogétaires de la Résurrection. Anavathmi et Prokimenon du ton. Évangile de la Résurrection. Ayant contemplé la Résurrection du Christ... Psaume 50, Par les prières des Apôtres... Jésus ressuscité du tombeau... Verbe qui précède tous les temps...

Canons du dimanche (Résurrection et Mère de Dieu), de l'environnement et du Saint. Catavasies de la Croix. Après la 3^e ode, kondakion et cathisme de l'environnement. Après la 6^e ode, kondakion et ikos du ton. A la 9^e ode, Toi plus vénérable que les Chérubins.

Exapostilaires du dimanche, du Saint et de l'Indiction.

A Laudes, 4 stichères du ton et 4 du Ménéé. Gloire : Eothinon. Et maintenant : Tu es toute-bénie.

Grande Doxologie. Tropaire de la Résurrection (selon les tons pairs ou impairs).

LITURGIE

Typiques et Béatitudes (avec les odes 3 et 6 du canon).

Ou bien les Antiennes suivantes :

Antienne 1

v. Tu es béni, Seigneur, Dieu de nos pères, / Tu es loué et exalté dans les siècles.

Par les prières de la Mère de Dieu...

v. Le saint Nom de ta gloire est béni, / il est loué et exalté dans les siècles.

Par les prières de la Mère de Dieu...

v. Tu es béni au firmament du ciel, / Tu es loué et exalté dans les siècles.

Par les prières de la Mère de Dieu...

Gloire... Et maintenant... Par les prières de la Mère de Dieu...

Antienne 2

v. Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur, / chantez-le et exaltez-le dans tous les siècles.

Sauve-nous, ô Fils de Dieu...

v. Anges du Seigneur et tous les cieux, bénissez le Seigneur, / chantez-le et exaltez-le dans tous les siècles.

Sauve-nous, ô Fils de Dieu...

v. Toutes les eaux au-dessus des cieux, toutes les puissances du Seigneur, bénissez le Seigneur, / chantez-le et exaltez-le dans tous les siècles.

Sauve-nous, ô Fils de Dieu...

v. Soleil et lune, et toutes les étoiles du ciel, bénissez le Seigneur, / chantez-le et exaltez-le dans tous les siècles.

Sauve-nous, ô Fils de Dieu...

Gloire... Et maintenant... Fils unique et Verbe de Dieu...

Antienne 3

Fils des hommes, bénissez le Seigneur ; qu'Israël bénisse le Seigneur. Chantez-le et exaltez-le dans tous les siècles.

Troisième de l'indiction - ton 2 :

Seigneur, artisan de toute la création, / dans ta puissance, Tu as établi les temps et les moments ; / bénis la couronne de l'année par ta douce bonté / et, par les prières de la Mère de Dieu, // garde dans la paix cette cité, et sauve-nous.

Prêtres du Seigneur et serviteurs du Seigneur, bénissez le Seigneur, chantez-le et exaltez-le dans tous les siècles.

Troisième de l'indiction : Seigneur, artisan de toute la création...

Esprits et âmes des justes, saints et humbles de cœur, bénissez le Seigneur, chantez-le et exaltez-le dans tous les siècles.

Troisième de l'indiction : Seigneur, artisan de toute la création...

Après l'entrée, les autres tropaires :

Troaire pour la protection de la nature - ton 4

Le Seigneur de gloire, par son œuvre créatrice, / révèle manifestement sa puissance éternelle et sa divinité ; / Il a formé l'univers et l'a rempli de créatures, / Il a fixé des limites à la nature et Il a commandé aux hommes de protéger sa création // afin de célébrer le Créateur.

Troaire de saint Syméon - ton 1

Colonne de persévérance, / tu as rivalisé avec les pères anciens, / endurant les épreuves comme Job et les tentations comme Joseph, / et tu as vécu dans ton corps à la manière des incorporels ; / aussi, vénérable Père Syméon, // prie le Christ Dieu de sauver nos âmes.

Kondakion pour la protection de la nature - ton 8

Jadis Adam au Paradis avait reçu l'ordre de le cultiver et de bien le garder, / mais il désobéit, et la porte en fut fermée. / Quant à nous qui sommes sans cesse tentés de goûter à la connaissance du mal, cet arbre amer, / mettons-nous à l'œuvre pour protéger la création et faucher les ronces de la pollution, // car c'est en changeant de conduite que nous retournerons vers notre Seigneur.

Kondakion de saint Syméon - ton 2

Ô saint Syméon, tu cherchais à atteindre les hauteurs / en faisant de ta colonne un char de feu / et tu es devenu le compagnon des anges ; // aussi avec eux prie sans cesse pour nous tous.

Kondakion du Nouvel an - ton 2

Ô Christ Roi qui demeures au plus haut des cieux, / créateur et artisan de toutes les choses visibles et invisibles, / toi qui as établi les jours et les nuits, les temps et les moments, / bénis la couronne de l'année, // garde et protège cette cité et ton peuple dans la paix, ô très miséricordieux.

Prokimenon, de l'Indiction - ton 3

Grand est notre Seigneur et grande est sa puissance, / et il n'y a pas de mesure à son intelligence.

v. Louez le Seigneur, car il est bon de Lui chanter un psaume ; que la louange soit agréable à notre Dieu. (Ps. 146,5 & 1)

Autre prokimenon, du saint - ton 7

Elle est précieuse aux yeux du Seigneur, / la mort de ses saints. (Ps 115, 6)

Épître de l'indiction : 1 Timothée 2, 1-7.

Alléluia - ton 4

v. À Toi convient l'hymne, ô Dieu, en Sion, et pour Toi sera accompli mon vœu à Jérusalem.

v. Tu béniras la couronne de l'année par ta bonté, Seigneur. (cf. Ps 64,2 & 12)

v. Bienheureux l'homme qui craint le Seigneur : il mettra toute sa volonté à suivre ses commandements. (Ps 111,1)

Évangile de l'indiction : Luc 4, 16-22.

Versets de communion

Tu béniras la couronne de l'année par ta bonté, Seigneur. (cf. Ps 64,12)

Le juste sera en mémoire éternelle, il ne craindra pas la rumeur malveillante. (Ps 111,6-7)

Et le chœur ajoute : Alléluia, alléluia, alléluia.